

# Le scénario Pressibus racontant la vie de Jean-Michel Trogneux Point de la situation au 25 février 2025

(similaire au [dossier 2022](#), au [point 2023](#), dans une approche différente, et au [point d'avril 2024](#))

Liens : Ch. = chapitre du dossier 2022, Ann. = Ann. du dossier 2022, PS = Post-Scriptum de la page des ajouts 2023-2025

**JMT = Jean-Michel Trogneux. JLA = Jean-Louis Auzière**

**Avertissement** : ce scénario Pressibus est basé sur les options les plus vraisemblables du dossier Brigittegate, au vu de la documentation, forcément incomplète, rassemblée depuis plus de trois ans, malgré l'omerta. Quelques formes interrogatives et conditionnelles sont employées, mais de nombreuses autres variantes sont évidemment envisageables.

**Pré-requis** : ce déroulé chronologique s'adresse à ceux qui ont intégré l'équation JMT = Brigitte Macron.

Ci-contre **l'arbre des trois Brigitte** correspondant à ce récit.

Chacune des **trois années charnières** rebat les cartes, une nouvelle configuration d'identités effaçant l'ancienne, ce qui complexifie le récit.

## a. Les années 1943-1959

1. Dès cette époque, le scénario se déroule tout entier au sein de deux familles alliées : les Trogneux, chocolatiers à Amiens, et les Auzière, administrateurs et agents secrets du gouvernement français en Afrique francophone.
2. Marius Auzière, "officier interprète et du Chiffre" en Tunisie, a pour fils Louis et JLA et pour gendre Georges Costes, grand responsable des Renseignements Généraux en Algérie dans les années 1950 ([A 31](#), [PS 9](#)).
3. Le 28 février 1943 naît, à Meudon, JLA. Ayant 26 ans de moins que son grand-frère Louis, il sera très proche des enfants de celui-ci, qui sont ses neveux et nièces ([Ann. A 18](#)).
4. Le 11 février 1945 naît, à Amiens, JMT, fils du chocolatier Jean Trogneux et de son épouse Simone Pujol ([Ch. 6](#)).
5. Les destructions de la Guerre dans la ville d'Amiens ([Ann. A 28](#)) et les événements à venir de 1960 (ci-après en 1960 b) amènent à croire que Jean Trogneux (né en 1909) et Louis Auzière (né en 1917), le grand-frère de JLA, se sont connus, probablement à Alger, à la fin de la seconde guerre mondiale ([Ann. A 28](#)).
6. Le 13 avril 1953 naît Brigitte (n°1) Trogneux, officiellement fille de Jean Trogneux, 44 ans, et de son épouse Simone Pujol, 40 ans. Il est envisageable (éventualité expliquée ci-après en 1960 b1) qu'elle soit en fait fille de Maryvonne Trogneux, 16 ans, grande soeur de JMT, pour qui le bébé Brigitte serait une nièce biologique autant qu'une soeur déclarée.
7. Début 1953 est prise une photo de famille, où sera ajoutée plus tard une Brigitte fictive âgée d'environ 3 ans ([PS 97](#)). Nous n'avons aucune photo authentique de la Brigitte n°1 née en 1953.
8. Avant la rentrée 1960 et ses 7 ans, cette Brigitte n°1 n'est pas scolarisée à l'école voisine, ce qui épaissit le mystère l'entourant ([PS 75](#)).

## b. L'année charnière 1960 : décès de Brigitte n°1, remplacée par Brigitte n°2

1. Dans des entretiens pour magazines "people", Brigitte Macron (JMT) fait référence au décès marquant d'une nièce quelques mois après celui de sa soeur Maryvonne, morte dans un accident de voiture, le 24 février 1960 ([Ch. 28](#) et [PS 50](#)). Aucune nièce n'étant décédée avant 1966, ce serait sa nièce biologique Brigitte n°1 (autre éventualité : le mot "nièce" serait une façon de cacher la vérité). JMT, adolescent de 15 ans, en est très affecté. Ce décès ne va pas être déclaré par les parents de la fillette de 7 ans, pour une raison probablement liée au mystère entourant l'enfant. Nous privilégions une maladie handicapante.
2. C'est à la rentrée scolaire de septembre 1960 qu'une Brigitte Trogneux apparaît à l'école voisine, en classe de 9ème (CE2) ([PS 75](#)). Par une série de déductions, on comprend que cette Brigitte n°2 (que nous appelons d'abord "Proba" Auzière, comme "Probable"), est née Brigitte Auzière vers 1953 à Eseka au Cameroun. Elle serait fille de Louis Auzière et Renée Costes, et nièce de JLA ([Ch. 27](#)). Après le Cameroun, elle a vécu avec sa famille à Madagascar. Son existence est confirmée par sa future présence comme témoin d'un mariage de 1980.
3. C'est aussi en 1960 (ou un peu après), que JMT part en Algérie, en tant que confiseur, dans une pension de famille. Il y restera jusqu'au début de 1963. Il n'a ni le diplôme du brevet BEPC ni celui du baccalauréat ([PS 99](#)).
4. La concomitance entre l'arrivée de Brigitte Auzière chez les Trogneux et l'arrivée de JMT à Alger, fief des Auzière (surtout pour l'oncle Georges Costes), laisse croire à un échange : à Amiens les Trogneux font revivre leur fillette, à Alger les Auzière disposent d'un agent secret, là où il est très difficile d'en avoir à cette époque. Chacun y trouve son compte.

## c. Les années 1961-1973

1. Comme indiqué précédemment, la fillette Brigitte "Proba" Auzière, née au Cameroun entre 1951 et 1953, a quitté ses parents (alors à Madagascar) pour intégrer la famille Trogneux, où elle ressuscite la petite Brigitte décédée. Sous le nom de Brigitte Trogneux (et ceux qui se souviennent d'elle la désignent ainsi, pour nous elle est Brigitte n°2), elle fréquente dès lors le Collège du Sacré-Coeur à Amiens.

2. 1960/1963. JMT vit à Alger ([Ch. 25](#)). Il fréquente le pensionnat Saint-Joseph El Biar, où il côtoie JLA, avec qui il se lie d'amitié. Es-il inscrit à la faculté de lettres ([Ann. A 22](#)) ? Il est recensé en février 1963 à Alger, en tant que confiseur.
3. En septembre 1963, JMT entre à l'Ecole Préparatoire à l'école d'ingénieur ESTP, à Paris Vème ([PS 99a](#)). Il poursuit l'année suivante, mais est un très mauvais élève. On suppose qu'il commence à fréquenter les milieux interlopes de Paris la nuit, y croisant probablement, entre autres, Michou, amiénois lui aussi, et ses drag-queens, et Régine, qui a sa boîte de nuit.
4. En 1965 environ, Brigitte n°2 est communiant, on a une photo ([PS 76](#)).
5. En 1965, JMT fait son service militaire en Allemagne, à Spire (Speyer).
6. En 1969, il séjourne aux USA, il a 24 ans. Etait-il présent à New-York City, au Stonewall Inn, pour la première lutte des gays ? ([Ann. A 26](#)).
7. 1969. Du côté Auzière, JLA, 26 ans, aime se dédoubler en utilisant son second prénom : André. En 1969, à 26 ans, sous le pseudonyme d'André Auzière, il publie un mini-livre basé sur ses voyages autour du monde ([A 30](#)). Juriste de formation, il est marié et père de deux enfants depuis 1966.
8. 1969. Brigitte n°2 Auzière/Trogneux poursuit ses études, au collège, puis au lycée La Providence d'Amiens. En 1969, elle obtient le brevet (BEPC).
9. En 1972, au plus tard, JMT rentre à Amiens. Il a alors 27 ans.
10. En 1972, Brigitte n°2 obtient son baccalauréat, en série A, mention Assez Bien.
11. En 1973, JMT, avec l'aide de ses parents, ouvre une quincaillerie, Picardie-Métal, à Blangy-Tronville, à côté d'Amiens ([Ann. A 33](#)). Il en est le gérant.

**d. L'année charnière 1974 : apparition du fictif André Louis Auzière et d'une famille artificielle**

1. JMT se rapproche de sa soeur adoptive Brigitte n°2 "Proba". Ils veulent fonder un foyer et se marier. Mais ce n'est pas possible, puisque Brigitte n°2 est censée être la petite soeur de JMT.
2. Fin 1973 ou début janvier 1974. Les parents Trogneux et Auzière ne veulent pas s'opposer à un mariage qu'ils ont rendu impossible par la substitution de 1960. Ils imaginent alors un brillant stratagème bâti sur un mariage truqué. La fausse Brigitte n°1 Trogneux (en fait Brigitte n°2 Auzière) se mariera avec un faux André Louis Auzière, frère théorique de Brigitte n°2. Ainsi, en cas de naissance, les quatre grands parents biologiques Trogneux-Auzière seront aussi les quatre grands-parents Auzière-Trogneux du mariage administratif légal. Pour cela, il faut donner une substance crédible au faux marié Auzière. Comme sa soeur, il sera natif d'Eseka au Cameroun (pas d'état civil), il aura les prénoms d'André Louis (Louis comme son oncle, André comme le second prénom de JLA), il sera né un 28 février, comme JLA (qui pourra ainsi prendre la place du fantôme pour fêter son anniversaire, et à d'autres occasions pour faire illusion).
3. Le 26 janvier 1974, nous savons que "Brigitte Trogneux" (n°2), 21 ans environ, est fiancée avec "André [Louis] Auzière", 29 ans (fin de l'[Ann. A 48](#)).
4. Le 22 juin 1974, au Touquet, se déroule le mariage truqué ([A 43](#)). Les substitutions d'identité ont été effectuées par le maire, Léonce Deprez, grand ami du père du marié ([Ann. A 50](#)). En tant que marié, JMT est remplacé par un figurant censé s'appeler André Louis Auzière ([PS 33](#)). Les parents Auzière et Trogneux sont là, l'oncle Georges Costes est témoin, comme s'il signait l'usurpation d'identité, soigneusement préparée (photo dans le journal, etc.). Et, comme un clin d'oeil, JMT est témoin !

**e. Les années 1975-1983**

1. 1975. Le couple semi-clandestin, qui habite Issy-les-Moulineaux, a son premier enfant, Sébastien Auzière, né à Amiens, le 1er septembre.
2. En 1976, le 1er juillet, Brigitte n°2 est témoin au mariage d'une amie, Anne-Marie Bouchez ([PS 76](#)).
3. 1976 ou 1977. Le couple, au moins la mère et les enfants, s'installent à Croix, près de Lille. Le père JMT les y rejoint de temps en temps, mais il travaille à Blangy-Tronville et il a une double vie sur Paris.
4. En 1977, le 26 avril, naît, à Amiens, le deuxième enfant : Laurence Auzière.
5. La même année 1977, on est certain que le père biologique, JMT (32 ans), a entamé une transition de genre : il apparaît comme la "transsexuelle" (en fait transgenre) Véronique, dans une émission de télévision, [Ch. 14](#). Même voix, même profil, même locution que Brigitte n°3 Macron. C'est le constat du départ ([Preuve n°1](#)) de notre enquête, en janvier 2022.
6. En 1977, pour interviewer des "transsexuelles", les journalistes s'adressaient au Pasteur Doucé. Véronique / JMT l'a donc connu, ainsi que ceux qui gravitaient autour de ce personnage alors célèbre ([Ch. 14](#)). Véronique s'inscrit dans le prolongement des connaissances parisiennes de JMT en 1964/1965.
7. En 1980, en dépit de sa transition de genre, JMT, père clandestin des deux enfants susnommés, se marie avec Véronique Dreux à Blangy-Tronville ([Ch. 11](#)). Il s'agit d'une bigamie cachée puisque le premier mariage est un arrangement illégal. Nous trouvons, en témoin de ce mariage de 1980, Brigitte n°2 "Proba" Auzière, la première épouse, comme un autre clin d'oeil, symétrique de celui de 1974. Son identité Auzière a été vérifiée par la mairie de Blangy-Tronville (l'indication du nom de naissance est obligatoire), nous disposons de sa signature. Son étonnante présence est-elle un effet de la perversité de JMT ? ([PS 50](#) partie 2).
8. En 1981 est créé, à Beauvais, avec l'aide des parents Trogneux, la boutique "Tentations", de confiserie et mercerie, tenue par JMT et son épouse Véronique Dreux ([A 38](#)).

9. En 1982, JMT et son épouse enceinte déménagent de Beauvais, pour s'installer dans une belle villa, qu'ils ont achetée, à La Neuville-sur-Oudeuil, à 16 km de Beauvais ([Ann. A 47](#)).
10. En 1982, le 15 novembre, naît le premier enfant des mariés de 1980 : Jean-Jacques Trogneux.
11. 1983 est la dernière année de la société "Picardie Métal", dont JMT était le gérant depuis 1973, ayant un représentant nommé Delarue en 1976. La société est reprise par les parents Trogneux en août 1983. La fermeture sera effective en décembre 1984 ([Ann. A 33](#)).

**f. L'année charnière 1984 : exfiltration de Brigitte n°2, JMT la remplace en Brigitte n°3**

1. Le 30 janvier 1984 naît à Amiens Tiphaine Auzière, fille biologique de Jean-Michel Trogneux, 39 ans, et Brigitte n°2 Auzière, environ 31 ans, officiellement enregistrée comme le troisième enfant du fictif André Louis Auzière et de la décédée Brigitte n°1 Trogneux.
2. Le 20 février 1984, c'est-à-dire 3 semaines après la naissance de Tiphaine, naît à Amiens Valérie Trogneux, fille de Jean-Michel Trogneux et Véronique Dreux.
3. Pour les deux mères, ces deux naissances très proches, sont dures à supporter, en plus du reste. Elles n'en peuvent plus de ces vies de mensonges et dissimulations, et aussi de la perversité de JMT. Elles veulent y mettre fin. Pour Véronique, un divorce suffira, mais pour Brigitte "Proba", c'est plus compliqué à cause du mariage truqué de 1974 et du mari fictif André Louis Auzière. Elle est exfiltrée, séparée de ses enfants et remplacée par... leur père, qui rend alors définitive sa transition de genre.
4. C'est ainsi que JMT, 39 ans, devient Brigitte n°3, usurpant deux identités, celle de Brigitte Trogneux n°1 à l'état civil, et celle de Brigitte n°2 dans sa fonction sociale de mère des trois enfants Auzière, âgés de 9 ans, 7 ans et quelques mois pour Tiphaine. Il redevient tout de même Jean-Michel en quelques occasions (notariales, judiciaires, sur le bottin téléphonique...), gardant son numéro de sécurité sociale et sa carte d'électeur. Avec ces trois identités, nous le nommons "Jean-Bri-Bri". Sa vie (et celle de ses proches) se simplifie : il passe de deux familles et deux genres en 1980-1984 à une seule famille et le seul genre féminin après 1984.
5. Des années plus tard, JMT / "Brigitte" Macron expliquera à la presse "people" ce tournant dans sa vie et celle de ses enfants de cette façon : *"Je sais que j'ai fait du mal à mes enfants, et c'est la chose que je me reproche le plus. Mais je ne pouvais pas ne pas le faire, il y a des moments dans votre vie où vous faites des choix vitaux. Et pour moi, ça l'a été"* ([Ch. 10](#)).
6. En conséquence, le récit biographique de JMT qui, jusqu'à cette année 1984, était celui de l'homme Jean-Michel Trogneux (avec déjà la vie parallèle de Véronique la "transsexuelle" de 1977) va basculer vers le récit biographique de la femme Brigitte n°3 (dite Trogneux, future épouse Macron qui, on le verra, continuera sa vie parallèle en Véronica Coupe-zizi, en 1995).
7. Un dépaysement est nécessaire pour réussir socialement l'usurpation d'identité. JMT et ses trois enfants s'installent en Alsace, à Truchtersheim, habitant un pavillon, dans un environnement social entièrement neuf. Ce logement leur a été trouvé par un voisin, Jean-Marc Uhrweiller, un ami que JMT a connu à Alger ([Ch. 26](#)).
8. JMT est aidée par JLA, qui, pour les voisins, donne l'illusion d'un père très occupé par son travail de banquier, à la "Banque française du commerce extérieur". "Conseiller du commerce extérieur", JLA trouve quelques complicités pour faire illusion. Mais l'insaisissable André Louis Auzière n'a laissé ni photographies ni documents écrits... On a une famille de trois enfants sans aucune photo d'un de ceux-ci avec son supposé père André Louis Auzière ! Ni avec sa mère biologique...
9. Délaissée avec ses deux enfants, la seconde épouse, Véronique Dreux, entame un divorce qui sera effectif en 1987. Elle se remariera par la suite.
10. Le sort de Brigitte "Proba" Auzière après 1984 a été très soigneusement dissimulé. Nous y reviendrons car nous pensons l'avoir localisée.

**g. Les années 1985-2007**

1. 1986. Après la quincaillerie d'Amiens et le magasin de Beauvais, Brigitte n°3 / JMT s'essaye à l'enseignement, d'abord par des remplacements au plan local, puis au collège privé "Lucie Berger" à Strasbourg.
2. 1989. A Truchtersheim, la quadragénaire, professeur de français, est une mère de famille modèle et très occupée. Elle se présente à une élection municipale en mars 1989 ([A 36](#)).
3. 1991. A Strasbourg, elle aurait obtenu, dans des conditions peu claires, un diplôme privé qui serait équivalent au CAPES ([Ann. A 32](#)).
4. La même année, madame Auzière / JMT décroche un poste d'enseignante en Français au collège/lycée La Providence et revient sur Amiens, siège de sa famille.
5. 1991, six mois après que JMT ait vendu sa maison de La Neuville-sur-Oudeuil, en décembre 1990, Brigitte n°3 achète une maison au 17 rue Saint Simon à Amiens, pour y installer sa famille. Ainsi l'argent de la vente de JMT est passé directement dans l'achat de Brigitte n°3. C'est une preuve financière que ce sont une seule et même personne.
6. 1991, le 26 septembre environ, les Trogneux fêtent les noces de diamant de Jean et Simone. Toute la famille est réunie. Sur la photo, les cinq enfants de JMT sont là, avec leur père devenu mère, mais sans leur père fictif et sans leur mère biologique ([Ann. A 2](#)).
7. En 1992, Brigitte n°3 / JMT rencontre un lycéen, en seconde, nommé Emmanuel Macron (né le 21 décembre 1977) à qui il enseigne le théâtre. Ils ont respectivement 47 et 14 ans. Il y a donc détournement de mineur. Il est possible que cette rencontre ait eu lieu plus tôt ([PS 94ae](#)).

8. Très vite, probablement en 1993, à cause de cette liaison qui fait scandale dans le quartier Henriville d'Amiens, le fictif André Louis Auzière est censé se séparer de son épouse ([Ch. 16](#)).
9. En 1995, JMT continue à mener une double vie notamment sous le nom de Véronica (une évolution du personnage de Véronique la transsexuelle de 1977), et invite les prostitués travestis à Lyon et sans doute dans d'autres grandes villes à se faire opérer, d'où son surnom de Coupe-zizi ([PS 90](#) et 91 avec le témoignage de Stéphane de Charmage).
10. Deuxième moitié des années 1990. Emmanuel Macron a été envoyé étudier à Paris par ses parents, scandalisés par sa liaison avec Brigitte n°3. Dans ses entretiens à la presse "people", Tiphaine Auzière se souvient que, le week-end, lorsque sa mère allait voir son amoureux à Paris, elle allait rencontrer son père près de Lille. En fait, elle parlait, bien sûr, de sa mère, Brigitte n°2 "Proba" Auzière. Celle-ci était partie habiter Croix, là où elle avait vécu à la fin des années 1970. Tiphaine épousera un natif de Croix, Antoine Choteau, rencontré lors de ces voyages ([Ch. 29](#), [PS 79](#)).
11. En 2006, le divorce légal (administratif) du mariage de 1974 du fictif André Louis Auzière avec Brigitte n°1 est prononcé. Cela permet à JMT/ Brigitte n°3, qui incarne Brigitte n°1, de se remarier.
12. En septembre 2007, Brigitte n°3 quitte La Providence à Amiens pour devenir professeur de français au très prestigieux lycée Saint-Louis de Gonzague, aussi appelé lycée Franklin. Elle y restera jusqu'en 2014/2015, enseignant à des élèves "de la haute société", notamment aux enfants de Bernard Arnault et de Jacques Attali.
13. Le 20 octobre 2007, JMT, en tant que Brigitte n°3, 62 ans, épouse civilement Emmanuel Macron, 30 ans. Le mariage entre hommes étant alors interdit, et la nouvelle Brigitte Macron ne voulant pas dévoiler son usurpation d'identité, il y a falsification. Elle est réalisée par le vieux maire du Touquet, Léonce Deprez, qui récidive après avoir falsifié le mariage de 1974. La famille Macron est absente, sauf la grand-mère, Manette. En réalité le premier mariage de la mariée ne date pas de 1974, comme il est énoncé dans la cérémonie, mais de 1980 (le lecteur qui comprend cela aura une bonne note).

#### h. Les années 2008-2025

1. JMT est donc devenu l'épouse d'Emmanuel Macron, diplômé de l'ENA, employé de la banque Rothschild, puis ministre de l'Economie, de 2014 à 2016, et président de la République, de 2017 à 2025.
2. En 2009, à l'occasion de sa prise de serment d'avocate, à Douai, Tiphaine Auzière, en une journée qui la marque, réunit ses deux parents biologiques : JMT / Brigitte n°3 et Brigitte n°2 "Proba" Auzière ([PS 40](#)).
3. En 2017, pour le baptême d'un panda au zoo de Beauval, Brigitte n°3 Macron écrit une phrase manuscrite, qui permet une comparaison avec l'écriture manuscrite de Brigitte n°2. Une graphologue professionnelle en conclut que ces deux personnes sont différentes, avec des caractères très dissemblables ([PS 49](#)).
4. En 2019, le fantôme André Louis Auzière, père officiel des trois enfants Auzière, décède. Pour qu'il en soit ainsi, Emmanuel Macron, avec la puissance de sa fonction de président de la République, prend les choses en main. Rien ne filtre des obsèques : les journaux ne l'apprendront qu'un an plus tard, par Tiphaine Auzière, d'une manière controversée ([Ann. A 16](#), [PS 40](#), [PS 87](#)).
5. En 2019, le magazine Closer révèle que Brigitte Macron a subi une opération de chirurgie esthétique. Des détails de l'article permettront d'identifier le chirurgien : le docteur Patrick Bui, spécialiste de la féminisation des visages pour les hommes transgenres ([PS 20](#), [52](#), [94ad1](#)).
6. En 2019, 31 octobre, comme chaque année autour du 1er novembre, depuis très longtemps, le couple Macron se rend à Honfleur. Il y rencontre le couple Auzière, qui habite à côté, et peut-être même Brigitte n°2 ([Ann. A 42](#)). L'amitié JLA - JMT est solide...
7. En 2021, malgré le décès de son frère fictif André Louis Auzière en 2019, la mère des trois enfants Auzière, âgée de 68 ans environ, pourrait encore être vivante, réfugiée auprès du couple Auzière JLA - Catherine Audoy. Cette dernière, peintre amateur, signerait non seulement ses propres tableaux, mais aussi ceux de Brigitte n°2 ([PS 79](#)). Ainsi la mère des trois enfants Auzière se serait réfugiée chez les Auzière et non chez les Trogneux. Cela confirme qu'elle est née Auzière et non Trogneux.
8. En 2021, avec Natacha Rey et Xavier Poussard, le Brigittigate démarre, le dossier Pressibus commence en janvier 2022. Tout cela est raconté en [PS 77](#).
9. En août 2024, une photo de Brigitte Macron laisse voir, derrière le maillot de bain, un appareil génital masculin. L'authenticité de cette photo, provenant d'une édition slovène du journal "Elle", n'est pas démentie par l'Élysée ([PS 65](#)). De très nombreux autres indices physiques montrent la masculinité de Brigitte Macron. Pris un par un, ce n'est pas significatif, mais l'effet d'ensemble ne laisse pas de doute. On trouve ces indices au [Ch. 13](#), dans les [Ann. B](#) et, parsemés, par exemple la descente d'escalier du [PS 93](#).
10. Le 11 février 2025, dans le quatrième de ses épisodes vidéo "Becoming Brigitte", la journaliste américaine Candace Owens, sous la menace d'une poursuite judiciaire menée par M. et M. Macron, comme elle dit, entonne un "Happy Birthday" à l'adresse de la "première dame" française, née il y a 80 ans. Le monde entier sait qu'elle est JMT mais, en France, la censure recule l'échéance de la révélation de ses innombrables et continuel mensonges ([PS 94ab8](#)).
11. Le 17 février 2025, Alexandra Brazzainville annonce, dans un entretien vidéo, avoir posé à sa voisine Laurence Auzière la question : "*Mais ta maman, ça a toujours été une maman ?*". La fille de JMT avait répondu : "*Ça a toujours été ma référente maternelle. Elle nous a toujours élevés en qualité de mère*" ([PS 97d1](#)).

Nota bene : la [non-déclaration d'un décès](#) et l'[usurpation d'identité](#) (surtout au sein d'une même fratrie) ne sont pas des phénomènes rares dans la société française, même s'ils sont peu connus. Ce scénario, bâti sur la connivence de deux familles, n'est donc ni absurde, ni extravagant. Il n'a pu s'imposer que par la succession de trois altérations de réalité, aux périodes charnières de 1960, 1974, 1984, ainsi que par la grande habileté et l'endurance dont ont fait preuve les organisateurs de cette saga, à travers plusieurs décennies.